

Session « Causses » de la Société Botanique du Centre-Ouest (SBCO) - 2006

Allocution prononcé par Christian BERNARD

27 mai 2006 - Saint Paul des Fonts

C'est assez impressionnant et émouvant à la fois d'être réunis près de cette statue de bronze, inaugurée en 1927, qui immortalise le visage et le buste du Chanoine COSTE tourné vers ces falaises du Larzac qu'il a tant de fois parcouru...

Hippolyte-Jacques COSTE est arrivé ici en 1894 comme vicaire pour seconder le vieux curé de la paroisse ; il avait 36ans. Quelques mois plus tard, il deviendra curé en titre de St-Paul-des-Fonts où il demeurera jusqu'à sa mort, survenue en novembre 1924. C'est dans ce petit village blotti au fond de ce cirque pittoresque, presque au bout du monde, mais à proximité de la ligne de chemin de fer Béziers-Paris, qu'il va exercer pendant trente années sa double activité de prêtre et de savant botaniste.

Durant cette période, le prêtre a laissé dans toute la région l'image d'un homme affable, jovial, spirituel et convivial, voire bon vivant, conciliant, bon et généreux.

Le savant, par contre était moins connu de ses ouailles si ce n'est pour cette passion irrésistible de découvrir les plantes dans leur milieu, pour sa vénération profonde pour la nature...et pour son étonnante mémoire. Il sera surnommé « le curé des fleurs ».

C'est dans ce modeste presbytère, accolé à l'église, que seront reçus les plus grands botanistes de l'époque : Eugène SIMON, Julien FOUCAUD, le frère SENNEN, l'abbé Joseph SOULIE..., Charles FLAHAULT... et plus tard Josias BRAUN-BLANQUET ; tous furent hébergés très simplement dans la modeste chambre d'amis située dans le bas du clocher et que traverse, du plancher au plafond, la corde permettant d'actionner la cloche.

Outre ces grands noms de la botanique, COSTE côtoya ou rencontra à St-Paul, lors de leur séjour estival, le savant mathématicien Emile BOREL, professeur à la Sorbonne et au collège de France, membre de l'Institut... et son épouse, femme de lettres, connue sous le pseudonyme de Camille MARBO, et avec eux, les LANGEVIN, les PERRIN... et même Pierre et Marie CURIE.

C'est dans un coin de son presbytère que COSTE étudiera sans relâche les plantes qu'il récoltait lors de ses fréquentes et parfois très lointaines courses ou les échantillons que lui envoyaient ses nombreux correspondants et qui allaient constituer son herbier, riche de plus de 60000 exsiccata (aujourd'hui en dépôt à l'Institut de botanique de Montpellier).

C'est en ce lieu que seront rédigées, souvent à la lueur d'une bougie ou d'une lampe à huile, en attendant que le jour se lève, l'abondant courrier qu'il entretenait et les innombrables notes floristiques qui seront publiées dans les divers bulletins scientifiques de l'époque et, bien entendu, son œuvre maitresse, bien connue de nous tous, la remarquable « Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes », « la Coste », achevée en 1906.

Témoignage de l'énorme travail accompli, et aussi de sa modestie, Hippolyte Coste écrira « aux lecteurs » en 1906 : « *la rédaction de la Flore descriptive et illustrée de la France m'a, pendant sept années imposé un travail opiniâtre et consciencieux. Isolé au fond de la province, dans un coin obscure des Cévennes, éloigné des riches bibliothèques et des grandes collections, je devais*

nécessairement rencontrer des difficultés presque insurmontables pour conduire à bonne fin une œuvre de cette importance. Aussi, arrivé au but final et sur le point d'écrire ces lignes, je suis profondément saisi par la pensée de mon insuffisance et des graves imperfections de cette œuvre »

On doit aussi évoquer ici l'action déterminante des hommes qui ont lancé et encouragé cette entreprise ; d'abord Paul KLINCKSIECK, l'éditeur parisien, fondateur d'une librairie dite « des sciences naturelles », qui avait été séduit par le modèle américain de Flore illustrée de BROWN et BRITTON, parue en 1898, Ernest MALINVAUD, secrétaire de la Société Botanique de France, et le Professeur Charles FLAHAULT, tout deux amis de Coste, qui durent le convaincre non sans mal, de se lancer dans cette aventure.

La Flore de COSTE connut l'immense succès que l'on sait et valut à son auteur des honneurs dont certains, comme la Légion d'Honneur, arrivèrent tardivement, seulement à la fin de sa vie ; le prix Jérôme PONTI lui sera décerné, en 1924, par l'Académie des Sciences mais la lettre annonçant cette distinction arrivera à St-Paul le lendemain de la mort d'Hippolyte COSTE.

Aujourd'hui, un siècle plus tard, certes, cette Flore de COSTE a inévitablement un peu vieilli à la lumière des nouveaux acquis et des méandres de la nomenclature, mais elle demeure l'un des principaux ouvrages de base des botanistes si l'on en juge les fréquentes citations dans les références bibliographiques des travaux actuels de floristique.

Il faut souligner également que cette flore est l'un des cinq ouvrages de base ayant servi à l'élaboration du Flora Europaea (1964-1980), publié en Grande-Bretagne. Ainsi, Hippolyte COSTE, modeste curé de campagne, « fils de paysans rouergats », s'est trouvé élevé au rang des plus grands dans le domaine de la botanique : son nom figure auprès de ceux de l'Autrichien HAYEK, de l'Allemand HEGI, du Scandinave HYLANDER et de l'Académicien soviétique KOMAROV.

« C'est là, sans doute, un magnifique témoignage de la portée internationale moderne de l'œuvre du grand botaniste rouergat dont toute la vie fut animée par un inaltérable et lumineux feu sacré »
G.G. AYMONIN

L'importance et la portée de l'œuvre maîtresse de COSTE devaient être rappelées ici, à cette occasion du passage de la SBCO à St-Paul, et sa mémoire honorée un siècle plus tard.

L'association « les journées Coste », créée en 2005, s'est fixée pour objectif de faire mieux connaître, à partir de St-Paul, la vie et l'œuvre de ce savant au service de l'aimable science qu'est la botanique. Le projet, porté par les collectivités locales..., de créer dans le presbytère un petit musée à la mémoire du « Curé des fleurs » et de son œuvre est sur le point d'aboutir ; nous nous en réjouissons.

Comme toutes les fleurs qui se perpétuent année après année, avec elles, le souvenir des anciens et grands botanistes qui nous montrent le chemin de la connaissance doit demeurer.

Bibliographie :

- AYMONIN G.G., 1971- *La vie scientifique du Chanoine COSTE, Revue du Rouergue, Rodez n°100*
AYMONIN G.G. et al., 1981- 104^e session extraordinaire, *Grands Causses et Rouergue, Hommage au Chanoine Hippolyte Coste, Bull. de la Soc. Bot. de Fr., Lettres botaniques, t.128*
ROUCOULES L., 1970-*Hippolyte COSTE, « le curé des fleurs », Revue du Rouergue, Rodez, n°95*
ROUCOULES L. et AYMONIN G.G., 1981 – *Hippolyte COSTE, prêtre et savant, Bull.de la Soc. Bot. de Fr., t.128*